



C'ÉTAIT UN JOUR DE SÉCHERESSE et de poussière, et Bill était au volant, Danny sur le siège passager, et Bob avec moi à l'arrière.

– On devrait cueillir quelques fleurs pour maman, ça lui ferait plaisir, ai-je suggéré.

– *Roses blanches, nous vous suivons vers l'Oracle du Vallon*, a fredonné Bill en riant. Tu te souviens ?

– C'est juste une chanson stupide, ai-je répliqué.

Et voilà pourquoi on s'est arrêtés.

On s'est mis à cueillir des fleurs ici et là,  
le long du talus. Bientôt, on a eu de quoi  
faire un joli bouquet, mais on suffoquait  
sous la chaleur.

Un peu plus loin sur le chemin se dressait  
un bâtiment silencieux.

– *Désert de mort puis la fontaine  
d'une demeure souveraine*, a chantonné Bill,  
riant à nouveau.

– Peut-être qu'on pourrait aller là-bas pour  
demander un verre d'eau ? a dit Danny.

J'ai tenté de les dissuader :

– On a assez de fleurs, maintenant,  
et maman nous attend.

Mais mes frères avaient soif.

Sans ajouter un mot, ils se sont dirigés  
vers le bâtiment enveloppé de silence.



Je les ai regardés boire à la fontaine,  
à grandes goulées.

Après ça, Bill n'a pas chanté  
« *Au calice ayant goûté,  
nous entrons dans le palais* ».  
Et il n'a pas ri non plus.

Tout était muet, figé.  
L'hôtel semblait vide.

– On ferait mieux de partir,  
ai-je dit.





Quand mes frères ont gravi l'escalier,  
je leur ai crié de revenir.

Mais ils ne m'ont pas entendue,  
car la porte s'est ouverte devant eux.

Danny grommelait qu'il avait faim.  
À l'intérieur du bâtiment, une table  
chargée de nourriture attendait.

La voix de maman chantait  
dans ma mémoire :

« Rompons le pain pour le Gardien,  
descendons toujours plus loin. »

– Je meurs de chaud,  
a gémi Bill après avoir  
mangé avec ses frères.  
Cette sécheresse  
est insupportable.

J'ai eu beau leur dire  
que les fleurs allaient  
mourir, qu'il fallait partir,  
ma voix s'est perdue  
dans le silence.  
L'eau fraîche les attirait.

*En plongeant dans  
le bassin, nous tombons  
entre ses mains...*

